

„ plutôt qu'aux autres de se contraindre,  
 „ Si ce qu'on dit de nous est faux, dès  
 „ que nous nous en piquerons, nous le  
 „ ferons croire véritable; au lieu que le mé-  
 „ pris qu'on en fera, decréditera de pareils  
 „ discours: Si vous y êtes sensibles, le mou-  
 „ dre de vos ennemis troub'era vôtre re-  
 „ pos, & tout vôtre pouvoir ne sauroit vous  
 „ garantir d'un chagrin que vous vous don-  
 „ nez vous-même. C'est peut-être ce qui a  
 donné cours à ce proverbe si commun,  
*Qu'il n'y a que la vérité qui nous offense.*

Voici un ouvrage imprimé à Geneve, sous le titre de *Reflexions sur le renouvellement du Capitulat de Milan*. Le Lecteur jugera si l'Auteur est Protestant Suisse, comme il veut nous le persuader. Il refute un mémoire de M. de Greuth que je n'ai pas encore vu.

*Reflexions  
 sur le Capi-  
 tulat de Mi-  
 lan.*

**L**E renouvellement du Capitulat de Milan est fait; mais les inquietudes vraies ou feintes d'une partie des Loiables Cantons, ne sont pas calmées; Les lettres que l'Empereur & Mr. de Greuth son Agent, avoient écrites sur ce sujet, sont encore montrés aux Catholiques, par les Protestans, comme une image de l'avenir, qui doit faire trembler les uns, & avertir les autres de songer à leur seureté.

La demande d'une Diette pour examiner & prévenir, s'il est possible, les suites dangereuses du renouvellement; l'empressement des uns, pour l'ouverture de cette Diette, la froideur des autres; tout cela fait tant de bruit parmi les étrangers mêmes, qu'il n'est pas étonnant que parmi les patriotes, ce soit depuis quelques tems l'unique sujet de toutes les conversations.

Pour